

Journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme

La petite histoire de Thomas

JACINTHE LALIBERTÉ

Au Québec, les statistiques indiquent qu'environ 1,5 % de la population est atteint d'une forme ou l'autre de l'autisme aussi appelé trouble du spectre de l'autisme (TSA). La sensibilisation de la population aux obstacles auxquels sont confrontés les personnes qui en sont atteintes s'avère essentielle pour leur intégration sociale.

Le 2 avril est donc la journée idéale pour porter du bleu, couleur symbolisant la prévalence de l'autisme chez les garçons (Fédération québécoise de l'autisme).

Les personnes atteintes de ce trouble ont des talents remarquables, néanmoins, leur vie est empreinte d'obstacles qu'elles doivent affronter tous les jours de leur vie. L'autisme, malgré le fait qu'on en parle de plus en plus, demeure, un grand inconnu. Malgré toutes les actions entreprises pour faire connaître les particularités de ce trouble neuro-développemental, les mythes que certains relient encore aux problèmes de santé mentale ou de comportement persistent.

Les services

À ce jour nous percevons des progrès pour les intégrer. Le milieu scolaire s'ouvre lentement à l'intégration en classe régulière; en milieu de travail,

on opte pour un stage plutôt que pour des ateliers qui les stigmatisent; le monde artistique qui donne de plus en plus espace à l'univers de l'autisme, produit présentement des séries télévisées comme *Le bon docteur* (série américaine traduite en français) et *L'Heure Bleue* (série québécoise) où des comédiens tiennent le rôle d'autiste.

Qu'à cela ne tienne, un bon nombre de parents se battent encore et toujours pour que leur enfant bénéficie de services adéquats en CPE et en milieu scolaire, pour une intégration appropriée dans un camp de jour, pour du répit dépannage ou des soins médicaux spécifiques à leur problématique. Cette longue liste des besoins se transforme souvent en un combat de tous les jours.

Pourtant, il y a tant de belles réussites qui démontrent jusqu'à quel point une stimulation adéquate et

constante ainsi que des ressources appropriées donnent la possibilité d'évoluer à des niveaux qu'il est même difficile d'imaginer.

Voici donc la petite histoire de Thomas

Thomas est un petit garçon de 12 ans, autiste, épileptique et également atteint d'une déficience intellectuelle moyenne. À l'âge de 8 ans, il se déplaçait difficilement en clopinant; il bougeait constamment ses mains devant lui (flapping) et balançait le haut de son corps lors de grands moments d'anxiété (rocking).

Aujourd'hui, Thomas fait du ski, saute sur un trampoline, se promène dans les bois en raquettes avec son chien Lou, participe l'été à des camps de jour régulier pour lesquels les parents font les démarches nécessaires pour faciliter son intégration.

Thomas est scolarisé en classe TSA à la Polyvalente des Monts. Dès son arrivée, l'enseignante s'est questionnée sur la pertinence du classement de Thomas dans cette classe puisqu'il fonctionnait à un rythme plus lent que les autres. «Même scolarisé en classe spéciale, il a fallu démontrer que Thomas pouvait apprendre. L'enseignante l'a telle-



Avec un peu d'aide de son père, Thomas réussit à dévaler les pentes des centres de ski de Saint-Sauveur.

Photo: Marie-Hélène Thibault

ment bien compris, qu'elle a su se concentrer sur ses forces et travailler avec ses difficultés,» de mentionner la maman.

À Noël, Thomas a lu la carte qu'il avait reçue de sa grand-mère ayant appris à lire l'été précédent; il manipule la tablette et l'ordinateur comme un pro en informatique ce qui facilite son apprentissage de la lecture et de l'écriture. La prochaine étape, écrire ses propres textos à ses parents et à sa sœur.

Les parents de Thomas croient en l'intégration. Et surtout, ils croient en Thomas. Des défis attendent aussi bien Thomas que ses parents. Leur leitmotiv : aller aussi loin que le permettront la curiosité et la persévérance de leur enfant.

Un petit geste, un regard intéressé, une approche authentique, là est la différence. Les parents de Thomas vous le confirmeront.

Manoir l'Émeraude
Résidence
pour personnes retraitées



L'autonomie à son meilleur

Venez nous rendre visite, pour un rendez-vous: 450-224-4315

 **Sabet Awad**
propriétaire

872, De la Station, Prévost, Qc J0R 1T0 Téléc.: (450) 224-7515

Santé des lacs de Saint-Hippolyte

Le Dr Carignan constate une amélioration

SALLE DE PRESSE – La santé des lacs situés sur le territoire de Saint-Hippolyte s'améliore. Voilà le principal constat d'une étude réalisée au cours de l'été 2018 par le Dr Richard Carignan, chercheur de l'Université de Montréal et fondateur du Groupe de recherche interuniversitaire en limnologie et en environnement aquatique (GRIL).

Mandaté par la Municipalité en février 2018 afin de réaliser une étude sur l'évolution de l'état de santé des lacs de Saint-Hippolyte, le Dr Richard Carignan a ainsi analysé 14 lacs afin d'en mesurer les propriétés chimiques et biologiques, en plus de cartographier les herbiers et plantes aquatiques de sept d'entre eux.

Amélioration significative

L'état de santé des lacs avait déjà été analysé en 2002 et 2007 par la Station de biologie des Laurentides. Dans le cadre de cette nouvelle étude, le Dr Carignan avait pour objectif de mesurer l'évolution des propriétés chimiques et biologiques de la colonne d'eau des lacs étudiés en 2002 et 2007. Une nouveauté a également été ajoutée à l'étude en lien avec l'évolution des connaissances des dernières années, soit la cartographie des herbiers de plantes aquatiques et de myriophylle à épis dans certains lacs.

Les lacs visés par l'étude, soit les lacs de l'Achigan, Bleu, Connelly, Cornu, Croche, Écho, en Cœur, Fournelle, Maillé, Montaubois, Morency, à l'Ours, du Pin Rouge et Tracy, ont ainsi été visités trois fois au cours de l'été 2018 afin d'en mesurer les propriétés chimiques et biologiques. Les lacs en Cœur, Connelly, Écho, Fournelle, Morency, du Pin

Rouge et une partie du lac de l'Achigan ont également fait l'objet d'échosondages et de photographies aériennes afin d'en cartographier les herbiers de plantes aquatiques.

Le principal constat de cette étude réside, à quelques exceptions près, en l'amélioration générale de l'état de santé des lacs de Saint-Hippolyte, en réponse aux nombreux efforts déployés par la Municipalité depuis 2007 pour réduire la charge en phosphore provenant des activités humaines. Pour ne nommer que ceux-là, notons entre autres l'inspection de toutes (4055) les installations sanitaires de notre territoire de 2007 à 2015, le remplacement de 855 installations sanitaires déficientes entre 2007 et octobre 2018, de même que la prise en charge de la vidange des fosses septiques depuis 2009. Seuls les lacs Écho et Maillé ne semblent pas avoir répondu aux efforts municipaux.

D'importantes diminutions des concentrations de sels ont également été observées dans les lacs Cornu et Morency, ainsi que de légères diminutions dans les autres lacs étudiés, à l'exception des lacs Écho, Fournelle, Montaubois et Tracy, où les concentrations ont légèrement augmenté, possiblement en raison de changements dans les pratiques des riverains.

Lac Écho dans la mire

Au chapitre des plantes aquatiques, l'étude révèle que le développement du myriophylle à épis serait en régression dans les lacs affectés, soient les lacs de l'Achigan, Écho et Connelly. Une perturbation majeure de la distribution des plantes aquatiques en lien avec la présence des embarcations à moteur, de même qu'une importante prolifération de cyanobactéries ont cependant été relevées au lac Écho.

En lien avec ce dernier constat, la Municipalité de Saint-Hippolyte entend orienter ses actions des prochaines années sur la réduction des problèmes causés par les embarcations motorisées du lac Écho sur le développement des plantes aquatiques de même que sur la surveillance et le contrôle du développement des fleurs d'eau de cyanobactéries potentiellement toxiques au lac Écho. Des actions seront aussi mises en place afin de procéder à l'identification et à la diminution des sources de phosphore au lac Maillé. Enfin, le Fonds vert de la Municipalité est aussi mis à la disposition des associations de lacs. Celui-ci permet de favoriser les initiatives citoyennes visant notamment à assurer la pérennité des plans d'eau.

La réalisation d'un nouveau portrait des lacs est envisagée dans une dizaine d'années de façon à pouvoir évaluer les effets des mesures correctives ayant pu être entreprises suite à la présente étude. Celle-ci permettra aussi de déceler toute détérioration additionnelle des lacs au cours des années à venir.



artzone
COIFFURE

Coiffure — Esthétique — Pédicure — Manucure
Pose d'ongles — Extensions capillaires

Bienvenue aux nouveaux résidents!

 

2645, Curé Labelle, suite 103, Prévost
450.224.5738
Vicky Lefebvre, prop.